



# Marine nationale : SNA Suffren, campagne d'essais à la mer

Le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Suffren* a appareillé de Cherbourg le 28 avril 2020 pour une campagne d'essais en mer de plusieurs mois, en vue d'une mise en service dans l'année.

Premier d'une série de six unités du programme Barracuda, le *Suffren* a terminé ses essais à terre visant à vérifier le bon fonctionnement de ses systèmes et équipements, dont le démarrage du réacteur nucléaire de propulsion fin 2019 et la mise à flot en janvier 2020 pour une première évaluation de son étanchéité. Des équipes de Naval Group (construction), de TechnicAtome (réacteur nucléaire) et de la Direction générale de l'armement ont conduit ces opérations en nef d'intégration et au bassin à sec puis en eau. Dès le 16 mars, début de la crise du Covid-19, les mesures de sécurité, notamment nucléaire, ont été validées en lien

avec la médecine du travail : port du masque obligatoire et respect des règles d'hygiène et de désinfection.

**Validation des installations du bord.** Les essais à la mer, auxquels participent également des ingénieurs et techniciens du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, se déroulent en Atlantique et en Méditerranée avec un équipage de la Marine nationale. Tous les personnels embarqués, mis en quatorzaine préventive et testés négatifs au Covid-19, appliquent les mêmes règles de sécurité qu'à quai. Le nombre de personnes embarquées pendant les essais a été réduit de 20 %. Ceux-ci portent sur : l'étanchéité en immersion et la manœuvrabilité du SNA ; les performances du système de combat, des armes tactiques et de tous les équipements embarqués ; les capacités opérationnelles. Naval Group assure la totalité du programme Barracuda : de la conception à la réalisation complète du SNA et de ses systèmes d'information ; fabrication des principaux composants des chaufferies nucléaires ; entretien des sous-marins à la base navale de Toulon.

**Saut technologique et capacitaire.** Instruments de puissance endurants, les SNA remplissent diverses missions : soutien de la Force océanique stratégique (FOST) pour la dissuasion nucléaire ; protection du groupe aéronaval ; recueil de renseignement ; lutte anti-sous-marine ; lutte antinavire. Sa très grande discrétion et ses capacités accrues de détection garantissent au *Suffren* sa supériorité acoustique. L'emport de missiles de croisière navals (MdcN), fabriqués par la société européenne MBDA, donne, pour la première fois, une capacité de frappe dans la profondeur à partir d'un sous-marin. Le *Suffren* dispose d'un « sas nageurs » et peut emporter un hangar de pont pour le déploiement des véhicules sous-marins des commandos, en vue de la mise en œuvre discrète de forces spéciales. Voici ses principales caractéristiques techniques : déplacement en surface, 4.700 t ; déplacement en plongée, 5.200 t ; longueur, 99 m ; diamètre, 8,8 m. Son armement compte : des MdcN d'une portée de 1.400 km ; des torpilles filoguidées F21 (portée supérieure à 50 km) ; 1 missile antinavire Exocet SM39 modernisé (portée de 50 km). Sa propulsion hybride est assurée par : 1 réacteur à eau pressurisée, dérivé des chaufferies équipant le porte-avions *Charles-de-Gaulle* et les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins du type *Le-Triomphant* de la FOST ; 2 turbines ; 2 turbo-alternateurs ; 2 moteurs électriques. Disponible à la mer plus de 270 jours par an, le *Suffren* embarque un équipage de 65 personnes et des commandos. Le programme Barracuda prévoit

une entrée en service des autres SNA, *Duguay-Trouin*, *Tourville*, *De-Grasse*, *Rubis* et *Casabianca*, avant 2030.

## **Loïc Salmon**

[Le sous-marin nucléaire d'attaque : aller loin et durer](#)

[Dissuasion : nécessité de la modernisation des forces nucléaires françaises](#)

[Forces spéciales : création du commando Ponchardier de la Marine nationale](#)